

Le déficit commercial français se creuse et bat un nouveau record en mai

Le déficit commercial de la France s'est encore creusé en mai, battant un nouveau record pour la troisième fois depuis le début de l'année, à 7,42 milliards d'euros, ont annoncé jeudi les Douanes.



photo : **Gérard Julien**, AFP

Le précédent record remontait seulement au mois d'avril, avec un déficit de 7,17 milliards (chiffre revu en très légère baisse), en données corrigées des variations saisonnières.

Une hausse des importations, notamment énergétiques, et une "relative atonie" des exportations sont la cause de cette énième performance négative du commerce extérieur français, précisent les Douanes dans un communiqué.

Le déficit cumulé des 12 derniers mois atteint 63,42 milliards d'euros, contre 51,56 milliards pour l'ensemble de l'année 2010.

Dans le détail, les exportations s'élèvent à 34,18 milliards d'euros.

Les exportations industrielles fléchissent à nouveau, en raison notamment du "repli persistant" des matériels de transport (aéronautique en mai, automobile en avril), selon les Douanes.

Le dynamisme des produits des industries agroalimentaires et le rebond des ventes du secteur automobile et de produits sidérurgiques atténuent cependant le recul en mai.

à lire aussi

- dans actualité :
- **Economie**
Le déficit commercial français se creuse et bat un nouveau record en mai

L'atonie prédomine par ailleurs: équipements mécaniques, matériels électroniques, chimie et pharmacie restent stables tandis que les ventes de matériel militaire se contractent de près de 100 millions d'euros et que celles de produits énergétiques confirment leur fléchissement.

En revanche, les livraisons de produits agricoles se relancent, après un léger creux en avril.

Les exportations, en progression vers le reste de l'Union européenne (UE), diminuent vers les pays tiers.

De leur côté, les importations s'élèvent en mai à 41,6 milliards d'euros.

Moins importants qu'en avril, les achats de produits pétroliers raffinés restent cependant à un haut niveau, et la facture énergétique s'alourdit même, du fait du rebond des importations d'hydrocarbures naturels.

En revanche, les importations industrielles se tassent, avec notamment moins d'acquisitions aéronautiques et navales. Les achats du secteur automobile sont contrastés: diminution pour les véhicules, hausse pour les pièces.

Les achats reprennent depuis l'UE et demeurent stables auprès des pays tiers.